**L’invitation au voyage**

Mon enfant, ma soeur,

Songe à la douceur

D’aller là-bas vivre ensemble!

Aimer loisir,

Aimer et mourir

Au pays qui te ressemble !

Les soleils mouillés

Pour mon esprit ont les charmes

Si mystérieux

De tes traîtres yeux,

Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n’est qu’ordre et beauté,

Luxe, calme et volupté.

(…)

Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal, 1857

**Chanson d’automne**

Les sanglots longs

Des violons

De l’automne

Blessent mon cœur

D’une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l’heure,

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure ;

Et je m’en vais

Au vnt mauvais

Qui m’emporte

Deçà, delà,

Pareil à la

Feuille morte.

Paul Verlaine, Paysages tristes, Poèmes saturniens, 1866

**Sensation**

Par les soirs bleus d’été, j’irai dans les sentiers,

Picoté par les blés, fouler l’herbe menue :

Rêveur, j’en sentirai la fraîcheur à mes pieds.

Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :

Mais l’amour infini me montera dans l’âme,

Et j’irai loin, bien loin, comme un bohémien,

Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Mars 1870

Arthur Rimbaud : Poésies, 1868-1870